D L P 2 3 - 1 2 - 8 7 5 3 6 1 4 3

Avertissements agricoles ®

Publication périodique

ISSN 0757 4029

EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 32

21 DECEMBRE 1987

CEREALES : Mouche grise : faible niveau de risque cette année.
COLZA : Absence de larves d'Altises et de Charançons du bourgeon terminal à cette date.
Résumé de la campagne écoulée.

- CEREALES -

MOUCHE GRISE DES CEREALES :

● La grille de risque "mouche grise", établie en Angleterre en fonction des populations en oeufs des sols et en cours de vérification depuis 1986 en France, donne les niveaux de risques suivants :

- de 0 à 1,25 millions d'oeufs : risque faible,
- de 1,25 à 2,5 millions d'oeufs : risque moyen,
- au-delà de 2,5 millions d'oeufs : risque fort.

● La prospection menée cet automne en région Centre, portant sur 8 parcelles habituellement concernées par ce ravageur, donne les résultats suivants :

LOCALISATION	PRECEDENT	NOMBRE TOTAL D'OEUFS/HA	NOMBRE D'OEUFS VIABLES/HA
VILLEMOUTIERS (45)	Betterave	1.500.000	191.000
LADON (45)	Betterave	1.300.000	636.000
LADON (45)	Soja	508.000	191.000
POUPRY (28)	Betteraves arrachées	191.000	64.000
POUPRY (28)	Betterave	254.000	64.000
TRINAY (45)	Betterave (très dense)	445.000	445.000
NEUVILLE AUX BOIS (45)	Betterave	1.145.000	954.000
LOURY (45)	Betterave	191.000	64.000

● Les résultats de cette prospection montrent :

- des niveaux de population totale de faibles à moyens,
- un niveau de parasitisme souvent élevé, réduisant quelquefois considérablement le nombre d'oeufs viables par parcelle.

D'autre part, depuis l'époque de ces prélèvements (vers le 15 Octobre), le climat humide a pu provoquer une accentuation de cette mortalité naturelle.

➔ Par conséquent, sur parcelles à risque ayant reçu un traitement de semences efficace sur mouche grise, et malgré les stades peu avancés atteints par les cultures derrière betteraves à cette date, **le risque de dégâts est nul,** sauf dans les parcelles concernées **tous les ans par ce problème** (ex. : la parcelle de Neuville aux Bois -45-), **où le niveau de risque est faible** pour le printemps 1988.

- Aucun traitement complémentaire n'est à envisager dans le cas général.
- Sur parcelles concernées **tous les ans** par ce problème, en faisant abstraction des trois dernières années où les attaques de ce ravageur étaient relativement

Abonnement annuel : 135 F Cheque à l'ordre du Regisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tel. (38) 86.36.24

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



Imprimerie de la Station "Centre" Le Directeur-Gerant : A. SIMONIN CPPAP N° 530 AD

763

généralisées, un traitement complémentaire à **l'éclosion des oeufs** (voir bulletins début 1988) pourra avoir un certain intérêt **sur semis tardifs derrière betteraves**, en cas de semis en conditions défavorables (semis "creux", sol motteux). D'autre part, dans ce type de situation, il pourra être intéressant d'apporter très tôt de l'azote **sous forme nitrique** afin que la céréale redémarre activement dès que la température du sol atteindra 4 ou 5° C.

- COLZA -

RAVAGEURS :

- Absence totale à cette date de larves d'altises et de charançon du bourgeon terminal.
- En cas de redoux prolongé dans le courant de l'hiver, une observation sur pétioles sera à effectuer pour s'assurer définitivement du bon état sanitaire des cultures.

BILAN PHYTOSANITAIRE DE LA CAMPAGNE 1986-1987 :

PERIODE AUTOMNALE :

- L'humidité suffisante des sols à l'automne ainsi que de bonnes préparations de sol ont permis une levée régulière des colzas.

- Certaines cultures ont végété du 15 Septembre au 15 Octobre en raison du climat froid et des carences quelquefois observées en azote nitrique et sulfates (sols sableux). Cependant, l'automne doux prolongé (jusqu'à mi-Décembre) a permis d'atteindre l'hiver avec des stades végétatifs très avancés.

- La pression des ravageurs à l'automne a été globalement faible, peut-être en raison du faible nombre de cultures de colza maintenues l'année précédente. **Les Altises** n'ont que rarement occasionné de nuisibilité directe sur plantules. Cependant, un traitement de "nettoyage" a été préconisé vers le 10-15 Octobre, qui permettait par la même occasion de détruire les **Pucerons cendrés** et **les Charançons du bourgeon terminal** dans les régions où il existe (périphérie du Berry).

- Les colzas ont passé l'hiver en excellent état sanitaire (absence de larves d'Altises ou de Charançons dans les pétioles). Cependant, certaines cultures trop avancées (semis trop précoce, ou reliquats azotés importants) ont subi des dégâts de gel.

PRINTEMPS :

- A partir de la fin Mars, les conditions climatiques ont été très favorables à la végétation puis à une bonne floraison du colza. Un vol imporant de **Charançons de la tige** est intervenu à partir du 26-27 Mars 1987. Il a été bien contrôlé par des traitements effectués la première décade d'Avril.

- **Les Méligèthes** ont aussi été très présents en période de préfloraison et ont nécessité un traitement dans pratiquement toutes les parcelles.

- **Le Charançon des siliques** , ravageur le plus difficile à contrôler sur colza, a été pratiquement absent. Il n'a donc pas causé de dégâts et les cécidomyies des siliques n'ont donc pas pu pondre dans les siliques. L'absence de ce ravageur est certainement une des raisons explicatives du haut niveau de rendement observé cette année.

- **Les maladies** n'ont occasionné qu'un dégât limité cette année, notamment en raison de la période sèche du début Avril au 15 Mai qui a empêché le développement d'épidémies précoces. D'autre part, les traitements fongicides quasi-systématiques ont bien limité l'incidence des éventuelles maladies présentes sur les parcelles.

- La tempête du 16-17 Juillet, intervenant sur des colzas presque mûrs, a provoqué un égrenage important sur les parcelles non versées au préalable. Selon les dégâts occasionnés par cette tempête, les rendements s'échelonnent entre des niveaux moyens (25 qx) et excellents (de 45 à plus de 50 qx).

CONCLUSION :

L'année a été globalement favorable à l'obtention de rendements excellents (parfois supérieurs à 1984). Il est dommage que les conditions climatiques juste avant récolte aient provoqué l'égrenage d'une partie de la récolte. Cependant, les facteurs explicatifs du bon potentiel des colzas cette année méritent d'être analysés :

- Facteur N° 1 : levée régulière et acquisition d'un stade végétatif suffisamment développé avant l'hiver. Excellente implantation.
- Facteur N° 2 : absence de dégâts d'insectes (faibles vols ou traitements bien positionnés) en particulier l'insecte le plus difficile à bien contrôler, le Charançon des siliques, a été peu actif cette année.
- Facteur N° 3 : bon état sanitaire du feuillage pendant toute la campagne, peu de symptômes de maladies.

Pour le Cher et l'Indre, ces informations sont diffusées également dans le cadre du CLUB COLZA SOPRA.